



Théâtre

Dom Juan ressort de terre

L'incorrigible coureur ne s'est toujours pas repenti. Malgré les efforts de son entourage pour endiguer sa libido, tour à tour chez Tirso de Molina, Mérimée, Mozart ou, plus particulièrement Molière, Dom Juan signe et persiste. Le décompte des femmes par lui troussées doit s'élever à l'heure qu'il est à des milliards.

Tel que l'exhumement Christian Geffroy Schlittler et son Agence Louis-François Pinagot (L'aLFP, déjà créatrice d'un *Tartuffe* en 2004) dans *C'est une affaire entre le ciel et moi*, l'érotomane flanqué de son Sganarelle est encore aux prises avec Elvire, Ana et autres Charlotte, spécimens émotifs et névrosés d'une gent féminine décidément irréconciliable avec le sexe adverse. La hache de guerre n'est pas enterrée.

Mais on a changé d'époque. Le jardin de Done Elvire, où se déroule le «drame», est ici jonché de mobilier *sixties*, de murets et bosquets contemporains. On apprend du reste la mort de Che Guevara à la radio, ce qui nous situe en 1967 très exactement, comme l'attestent les costumes.

L'esprit paraît même tellement éloigné du XVIIe, les mœurs ressemblent de si près aux nôtres que le public non préparé met du temps à saisir la référence moliéresque. Durant toute la première moitié de la pièce, on assiste, perplexe, aux attermoissements d'une jeune femme anonyme (virtuose Elodie Bordas) à l'aube de ses fiançailles avec un garçon endormi au pied du mur (David Gobet). Ce n'est qu'après ce long prologue insolite que surgissent les noms connus, tandis que l'action vire au chaos sous les hurlements hystériques des filles... Méler l'amusement à la recherche, c'est le principe de L'aLFP. L'écriture de plateau - réalisée collectivement au fil des répétitions - exhale bien son parfum d'herméneutique. Contrebalancé, cela dit, par un sens abouti de la déconnade. A tel point que le délire «jouissif» finirait presque par assommer davantage que la réflexion théorique...

Katia Berger

C'est une affaire entre le ciel et moi Théâtre Saint-Gervais, jusqu'au 18 avril, 022 908 20 00, www.saintgervais.ch